

Cunin (Muriel), « Remerciements », Shakespeare et l'architecture. Nouvelles inventions pour bien bâtir et bien jouer, p. 9-9

DOI: 10.15122/isbn.978-2-8124-5686-2.p.0004

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2008. Classiques Garnier, Paris. Reproduction et traduction, même partielles, interdites. Tous droits réservés pour tous les pays.

REMERCIEMENTS

À l'origine de ce travail se trouvent deux personnes que je tiens tout particulièrement à remercier ici. Tout d'abord M. François Laroque, avec qui j'ai eu la joie de travailler pendant plusieurs années et qui est devenu pour moi un véritable guide.

Ensuite, M. Roy Eriksen, dont les travaux ont été le point de départ de cette réflexion. Aux échanges épistolaires ont succédé des rencontres stimulantes et chaleureuses en Italie.

Pendant les cinq années passées à Montpellier, j'ai trouvé en la personne de M. Jean-Marie Maguin un soutien à la fois intellectuel et moral. Les discussions que nous avons eues m'ont permis d'éviter de nombreux écueils, et ses propos rassurants et humains ont beaucoup contribué à dissiper les moments de doute. Qu'il en soit ici sincèrement remercié.

Je tiens également à témoigner ma gratitude à tous les membres de l'ancien CERRA de Montpellier (aujourd'hui IRCL), qui offrent aux jeunes chercheurs des conditions de travail idéales, mais aussi une présence amicale et une écoute de chaque instant.

Merci à Mme Anny Crunelle et à M. Yves Peyré, qui m'ont prodigué conseils et encouragements. Leur lecture critique m'a été d'une très grande utilité et ils m'ont beaucoup appris.

J'ai une pensée particulière pour mes anciens professeurs Mme Liliane Glaser et Mme Gisèle Kretz, qui m'ont donné le goût de la littérature anglaise, ainsi que pour M. Marc Chénetier, parce qu'il fait partie de ces enseignants qui marquent toute une vie.

Enfin, je suis heureuse d'exprimer ici ma plus profonde reconnaissance à l'Université de Limoges et en particulier à tous les membres du département d'anglais, qui sont devenus pour moi bien plus que de simples collègues.